

# Chronique des Hautes-Laurentides

Texte et photos: S. Melançon

Bonjour à tous,

Avec cette pandémie qui ne semble pas vouloir s'essouffler, mon épouse et moi préférons passer plus de temps à notre chalet dans les Hautes-Laurentides. Il nous fait plaisir de partager à nouveau avec vous quelques-unes de nos observations aviaires pendant cette longue saison froide. En raison d'une chronique par semaine, nous vous ferons découvrir nos coups de cœur au fil de nos rencontres.

## Parlons sexe!

Chez la plupart des oiseaux (97%), le mâle n'est pas doté d'un organe reproducteur externe. En l'absence d'un pénis, il n'y a donc pas de pénétration lors de l'accouplement. Comment alors se fait la reproduction? Mâles et femelles possèdent un cloaque, sorte d'orifice situé sous le croupion. En pressant cet organe contre celui de sa partenaire, le mâle transfère ainsi son sperme. C'est ce qu'on appelle le « baiser cloacal ».

Chez les canards toutefois on retrouve un mode de copulation plus « conventionnel », mais non moins spectaculaire. Ces volatiles disposent en effet d'un pénis en forme de tire-bouchon dont l'érection est explosive. En moins d'une demi-seconde le membre copulateur du mâle est déployé et prêt à frayer son chemin à l'intérieur de l'organe génital de la femelle. La taille du sexe mâle pourrait atteindre 20 cm, voire même 40cm de longueur chez certaines espèces!

Ces temps-ci, il n'est pas rare d'observer des canards colverts dans les rivières non gelées et les usines d'épuration des Hautes-Laurentides. Le cliché ci-dessous, montrant deux spécimens en plein ébat sexuel, me rend toutefois perplexe. Comment expliquer un tel comportement en début d'hiver, dans des eaux glacées, alors que la saison de reproduction n'arrivera qu'au printemps prochain? Voilà un mâle qui n'en pouvait plus d'attendre!

D'après vous, est-ce inhabituel?



